

## IMAGES DES CHANGEMENTS D'UN LITTORAL : LES BAS-CHAMPS DE CAYEUX (SOMME)

Franck Dolique \*

**RÉSUMÉ.** L'étude de cartes postales sur le littoral des Bas-Champs de Cayeux (Picardie) permet de préciser et d'interpréter la formation récente d'un secteur d'accumulation en cordons successifs, liée aux variations du chenal sud de la baie de Somme.

**ABSTRACT.** Old postcards are used to support hypotheses concerning the recent coastal accumulation sector of successive cords, which are linked to variations of the Somme Bay's South channel.

**RESUMEN.** Analizar las postales sobre el litoral de los Bajos-Campos de Cayeux (Picardía), permite precisar e interpretar la reciente formación de un sector de acumulación en cordones sucesivos. Esta acumulación está ligada a las variaciones del canal sur de la bahía de la Somme.

• CARTES POSTALES • GÉODYNAMIQUE • LITTORAL • PICARDIE

• COASTLINE • GEODYNAMICS • PICARDIE (FRANCE) • POSTCARDS

• GEODINÁMICA • LITORAL • PICARDÍA (FRANCE) • POSTALES

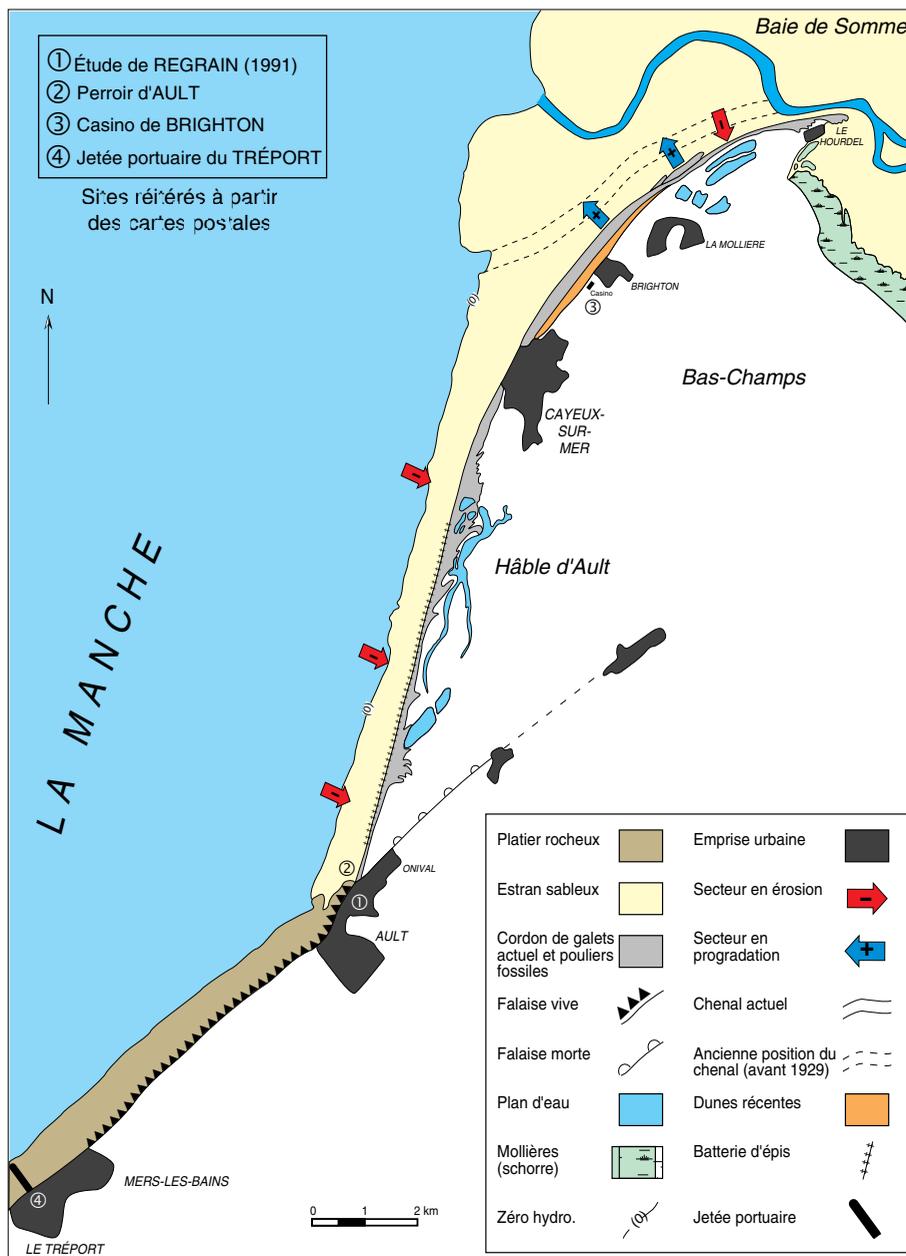
Les cartes postales anciennes sont d'excellents témoignages des changements de paysages, de l'occupation des sols ou même des formes du relief. Regrain (1992) avait utilisé une collection particulière de cartes postales envoyées entre 1902 et 1934 pour mettre en évidence le recul de la falaise d'Ault, dans la Somme, et l'édification concomitante de moyens de défense sur l'estran. Ce même secteur de la côte picarde montre des jeux contradictoires du rivage le long des plages, en particulier vers le perroir d'Ault et l'ancien casino de Brighton (fig. 1).

La comparaison des cartes postales anciennes et des photographies récentes ne permet sans doute pas de mesurer la vitesse et le volume des variations du littoral, en raison des déformations d'échelle créées par les angles de prises de vue et de la difficulté d'obtenir des repérages identiques. Elle apporte néanmoins de précieux témoignages, et même des pistes de recherche. La difficulté est de se procurer les documents. Par chance, le littoral picard a été très tôt fréquenté par les touristes, ce qui a justifié une abondante production de cartes postales. Des bourses d'échanges entre collectionneurs sont actives en Picardie ; avec

quelque patience, et de l'argent (on peut trouver de bonnes cartes postales pour 5 F, mais certains exemplaires peuvent dépasser 50 et même 100 F), on parvient à trouver des clichés d'un même site à des dates différentes. Encore faut-il identifier la date de la prise de vue, qui peut précéder de plusieurs années celle du cachet postal ; celui-ci manque parfois, ou n'est pas lisible ; un spécialiste averti peut alors aider à dater le timbre, voire le matériau de la carte ; il est plus rare de retrouver la filière de l'éditeur. Les premières cartes postales sont apparues au tout début du <sup>xx</sup>e siècle, ce qui donne un large pas de temps ; il est d'ailleurs plus facile de trouver des clichés très anciens que des cartes postérieures à 1960, qui intéressent moins les collectionneurs.

Les Bas-Champs de Cayeux sont une plaine d'accumulation basse, protégée de la mer par un cordon de galets long de 16 km, et longeant une falaise morte, en continuité avec les falaises vives du pays de Caux. Le cordon de galets est engraisé par les silex issus de l'érosion des falaises de Caux et transportés par les dérives littorales d'ouest vers la baie de Somme. Au cours du <sup>xix</sup>e siècle, les jetées portuaires et

\* Université du Littoral – Côte d'Opale, Département de géographie, 2, Chaussée des Darses, 59140 Dunkerque. Mel : dolique@univ-littoral.fr



1. La côte des Bas-Champs picards et son évolution

l'extraction de galets ont perturbé leur circulation : le cordon s'est trouvé sous-alimenté à sa racine.

### Moins de galets au sud, plus de sables au nord

*Le perroir d'Ault.* C'est à Onival que se situe la racine du cordon des Bas-Champs. La dénomination du « perroir d'Ault » provient d'un groupe de maisons de pêcheurs, construites vers 1792 et disparues vers le milieu du

XIX<sup>e</sup> siècle sous les attaques de la mer (Regrain, 1992). Le recul des falaises d'Onival a contribué à celui de la racine du cordon. Sur la figure 2, une vue prise du chemin des douaniers, avant 1905, montre un épais cordon de galets qui recouvre une bonne part du platier rocheux. La photographie de 1997 souligne l'ampleur du recul de la falaise d'Onival, qu'il a fallu protéger par une casquette de béton, un réseau de drainage et un enrochement étagé, visible en haut de l'estran. La grève de galets a presque disparu ; quelques épis de palplanches ont été disposés pour essayer de retenir les galets qui viennent des falaises proches, depuis Mers-les-Bains.

*Le « casino » de Brighton.* Brighton-les-Pins (ou nouveau Brighton, faisant ainsi référence à la célèbre station balnéaire britannique) est une petite station touristique, très à la mode au début du siècle. À proximité du phare fut implanté en bord de mer, à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, un casino qui fut ensuite réaménagé en colonie scolaire, puis en hôtel dans les années 1930. Ce lieu touristique a été fréquemment photographié. Le premier cliché de la figure 3 a été pris entre 1900 et

1905 ; il montre le casino en bordure de la route reliant Cayeux au port du Hourdel ; il est séparé de la mer par une surface plane et assez meuble, où se lisent les traces de la charrette. La deuxième image est du début des années 1930 : on y voit un ensemble dunaire déjà bien développé et végétalisé, ce qui suppose une phase de sédimentation forte et rapide. La troisième image, postée en 1946, montre que le massif dunaire a tellement grossi que, depuis la plage, on n'aperçoit plus que le toit du casino (1).



2. Le site d'Ault-Onival, 1905, 1997

### Entre deux barrages

*La plage du Tréport.* — La carte de la figure 4 a été postée en septembre 1916 : le pied du cordon de galets visible à marée basse était à 50 m de l'extrémité du phare. Aujourd'hui, environ 75 000 m<sup>3</sup> de galets se sont accumulés à l'est de la jetée. Comme ils débordaient celle-ci et envahissaient le chenal d'accès au port, on a construit en 1992 un épi long de 130 m ; on voit qu'il est déjà flanqué d'une grève bien formée. La plage du Tréport, qui représente une accumulation de 350 000 m<sup>3</sup> environ, est maintenant un barrage définitif pour la circulation des galets vers les Bas-Champs. C'est dire quel est l'effet des jetées et des épis.

*L'élargissement de l'estran.* — En baie de Somme, les eaux empruntent trois chenaux principaux, très mobiles et modifiés à chaque marée. Longtemps, la passe sud a longé le poulie du Hourdel, plus ou moins près de la ligne de



3. L'ensablement devant le casino de Brighton, 1905, 1930, 1946

rivage. Les apports de sables venus du sud-ouest ont réduit les débits de chasse d'eau, donc l'ampleur des divagations ; ils ont ainsi remonté à l'intérieur de la baie, et repoussé le chenal vers le nord. Mais les courants de marée sont encore



4. Blocage des galets par la jetée du Tréport, 1905 (détail), 1997



assez forts au nord : ils jouent le rôle d'un épi hydraulique. Les sables se fixent donc entre Cayeux et Le Hourdel, élargissant l'estran (agradation).

L'estran offre ainsi une ample surface de déflation : les vents d'ouest transportent jusqu'au trait de côte les sables asséchés à marée basse ; c'est ainsi que se sont formées les dunes du casino. Un estran plus large fait déferler la houle plus loin du rivage et dissipe l'énergie des vagues à marée haute ; les houles déplacent moins les galets. Ainsi a-t-on observé un phénomène nouveau de dépôt des galets sous forme de flèches successives à partir du nord de Cayeux ; ce processus a commencé à être observé par Briquet à partir de 1921 et confirmé par Dallery en 1955 ; il se poursuit. Le « barrage » naturel des courants de flot et de jusant dans l'estuaire domine maintenant l'évolution de ce littoral, coupé de ses sources côté sud-ouest.

(1) Le bâtiment a été détruit peu après. Le site, qui a reçu des villas, est maintenant séparé du trait de côte par 300 m de dunes difficilement pénétrables (ronces) et 300 m de cordons de galets successifs.

Je tiens à remercier Denis Marin, assistant ingénieur cartographe à l'Université du Littoral, pour l'aide apportée à la réalisation graphique.

## Références bibliographiques

- BRIQUET A., 1930, *Le Littoral du Nord de la France, évolution et morphologie*. Paris : A. Colin.
- DALLERY F., 1955, *Les Rivages de la Somme, autrefois, aujourd'hui et demain*. Paris : Picard, Mémoires de la Société d'émulation historique et littéraire d'Abbeville.
- DOLIQUE F., 1991, *L'Évolution du littoral entre Dieppe et Le Hourdel (1939-1989)*. Amiens : Université de Picardie Jules Verne, mémoire de maîtrise.
- HÉRAUD G., 1880, *Rapport sur la reconnaissance de la baie de Somme et de ses abords en 1878. Recherches hydrographiques, régime côtes*, 10<sup>e</sup> cahier.
- LAMBLARDIE M. de, 1795, *Mémoire sur les côtes de Haute-Normandie comprises entre l'embouchure de la Seine et celle de la Somme, considérées relativement au galet qui remplit les ports situés dans cette partie de la Manche*. Bulletin de la Société Géologique de Normandie, t. 28 (rééd. 1909).
- REGRAIN R., 1992, « Une station touristique confrontée au recul de la falaise : Ault », dans *Les Littoraux en France : risques et aménagements*. Amiens : CRDP et APHG.